

QUES ET Y COMPRIS LA SEPARATION, S'ILS LE VEULENT.

Les masses travailleuses de ce pays n'ont *aucun* intérêt à aider les banquiers français à maintenir leur domination sur d'autres peuples. Au contraire, ils s'en feront des frères et des soutiens pour leur propre lutte, en les aidant à se libérer.

**

De la bourgeoisie la plus prodigue en paroles pacifistes, tu n'as que le service renforcé, la militarisation de la population civile au nom de la « défense passive », des budgets militaires écrasants. Méfie-toi de toutes ses combinaisons diplomatiques. La paix, tu ne l'auras qu'en renversant le régime capitaliste et en organisant la société pour toi.

La lutte contre la guerre exige, dès aujourd'hui, un travail de désagrégation du militarisme français. Le travail antimilitariste a été abandonné. La politique du front populaire appelle le soldat à distinguer les bons et les mauvais officiers; elle oublie de lui rappeler l'essentiel: que si l'armée est au service de la bourgeoisie, lui doit se souvenir toujours qu'il est un travailleur et que son temps et ses armes appartiennent à sa classe.

L'organisation du travail antimilitariste est une tâche primordiale.

C'est aussi en s'engageant dans cette voie que les révolutionnaires se prépareront pour le cas où, trop faibles pour renverser le régime avant le déclenchement de la guerre, ils utiliseront les difficultés créées par celle-ci pour travailler à la défaite de leur impérialisme et à la victoire de la révolution prolétarienne; c'est ainsi qu'ils agiront véritablement en *défaitistes révolutionnaires*, à l'école de Lénine.

Tu veux la Liberté ?

Contre toi, le capitalisme lance des bêtes fauves. Tu as vu à l'œuvre les bandes réactionnaires : à Limoges, à Villepinte, à Montargis, à Hénin-Liétard, ils ont braqué sur toi leurs « lampes de poche ».

Pour parler de réconciliation, il faut être naïf ou criminel. Les bandes de la réaction se sont camouflées, elles n'ont pas disparu; au contraire, elles se préparent d'autant plus dangereusement.

Il faut se débarrasser, disperser, écraser, réduire à néant les bandes de la réaction. Ne compte pas sur le gouvernement, ses préfets et ses généraux pour faire cette besogne à ta place : dans le meilleur des cas, ils ont peur de ces bandes, le plus souvent ils en sont les complices. Tu veux manifester le 14 juillet à la Bastille : Laval se dépêche d'inviter la Rocque à l'Arc de Triomphe. Le 11 novembre, il te fait encadrer par les assassins du capital. Et c'est contre la contre-manifestation désarmée de Limoges, que sévit la justice bourgeoise.

Si tu veux vaincre, il faut te préparer en conséquence pour le combat.

Les radicaux viennent dans le Front populaire pour te chanter « La Marseillaise » qui n'est aujourd'hui que le chant de tes exploiters. Siffle ce chant. Mais de ceux qui surent conquérir en leur temps le pain, la paix et la liberté, retiens ce qu'ils y disaient : « *Aux armes, citoyens ! Formez vos bataillons* ».

La Rocque a dit que chacun de ses hommes avait un revolver dans sa table de nuit. Pour tenir tête, pour imposer silence aux bandes armées de la réaction, ARME-TOI.

Impose à tes organisations, la création de la milice du peuple. Sans milice du peuple, il peut y avoir un rassemblement qui se disloquera aux premiers chocs, *il ne peut y avoir de front*.

Prépare la Grève Générale

C'est une de tes plus formidables armes pour battre en brèche les plans de tes ennemis. Les dirigeants des organisations en parlent quelquefois quand le danger se précise. Mais ils ne font qu'en parler. Or, aucune lutte ne s'improvise, la grève générale moins que tout